

ANNE FRANK

une histoire d'aujourd'hui

Anne Frank

«C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal intime. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans.»

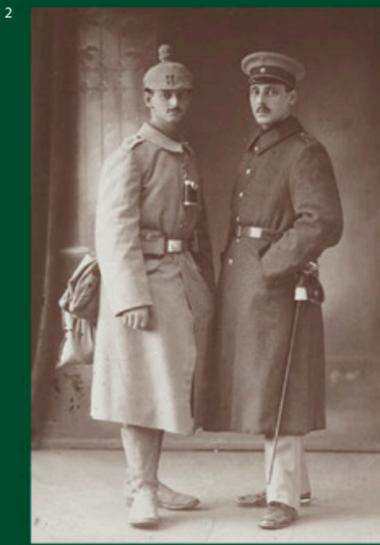
Pour son treizième anniversaire, Anne Frank reçoit un cahier qui deviendra son journal intime. Elle ne peut prévoir que, quelques semaines plus tard, sa vie va être totalement bouleversée. Pendant deux ans, Anne va noter dans son Journal tout ce qui lui arrive, ses pensées et ses sentiments. Elle ne peut imaginer que plus tard, des millions de personnes dans le monde entier liront son journal.





Le mariage des parents d'Anne, le 12 mai 1925.

1



Le père d'Anne (à gauche) et son frère Robert en uniforme d'officier allemand pendant la Première Guerre mondiale (1914 – 1918).



La grand-mère d'Anne, infirmière durant la Première Guerre mondiale.

2

3

«Le 12 juin 1929, c'était mon tour»

Anne Frank

«Mon père, le plus chou des petits papas que j'ai jamais rencontré, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. Ma soeur Margot est née en 1926, à Francfort-sur-le-Main en Allemagne. Le 12 juin 1929, c'était mon tour.»

Anne Frank est la deuxième fille d'Otto Frank et d'Edith Frank-Holländer. Les familles Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux. Ils se sentent liés à la religion mais ne sont pas très pratiquants. En 1930, l'Allemagne compte un pour cent de Juifs dans sa population, soit près de 500.000 personnes.

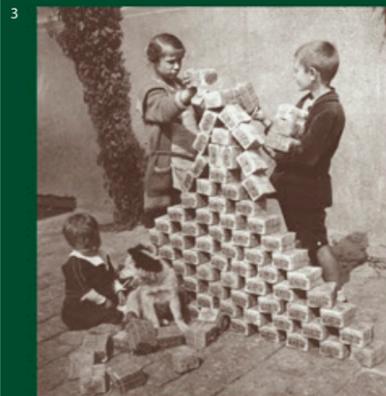


1

Manifestation d'opposants au Traité de Versailles, à Berlin, devant le Reichstag, en 1932.



Collecte pour les enfants pauvres à Berlin, en 1920.



Des enfants jouent avec des liasses de billets de banque qui ont perdu pratiquement toute valeur, en 1923.



Hitler à Nuremberg lors du congrès annuel du NSDAP, en 1927. Il met l'accent sur la «responsabilité» des juifs quant au chômage et à la misère.

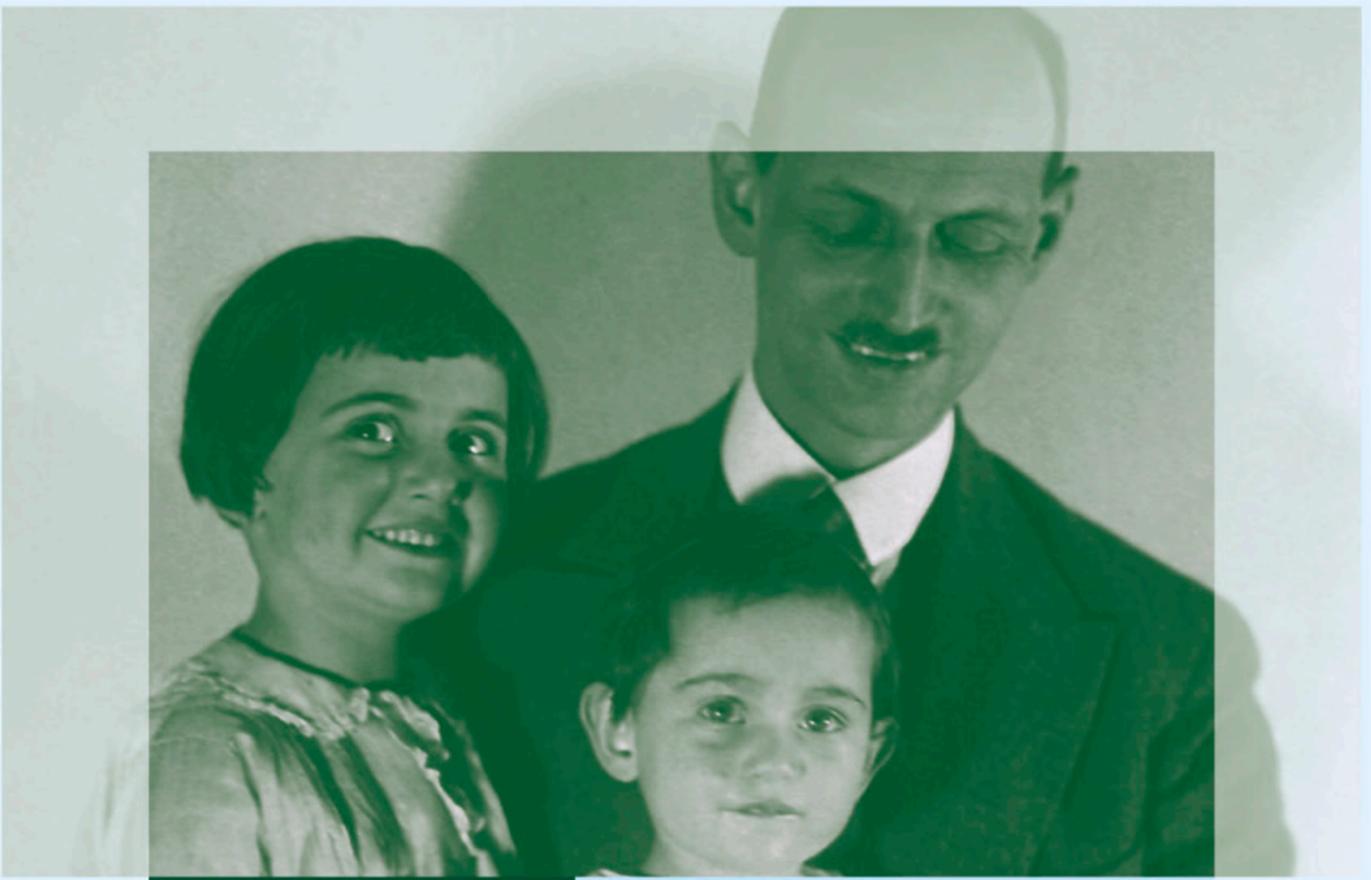
5

La crise en Allemagne

La Première Guerre mondiale se termine en 1918 par la défaite de l'Allemagne. Le Traité de Versailles lui impose de lourds frais de réparations. Des millions de personnes sont confrontées au chômage et à la pauvreté. L'inflation est forte, et, en 1923, la monnaie a perdu presque toute sa valeur. De nombreux Allemands éprouvent du ressentiment et souhaitent prendre leur revanche. En 1929, éclate une crise économique mondiale. En Allemagne, les répercussions sont particulièrement dures. Un petit parti politique d'extrême-droite dirigé par Adolf Hitler (le NSDAP) accuse les juifs d'être responsables de la crise. Adolf Hitler affirme détenir la solution aux problèmes du chômage et de la misère.

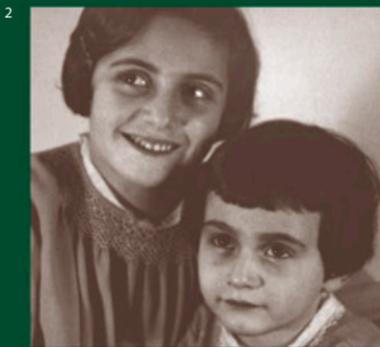
Hitler et son parti jouissent d'une popularité croissante. En 1930, dix huit pour cent de la population allemande a rejoint le parti national-socialiste (NSDAP).





Otto et ses filles, Anne et Margot, 1931.

1



En octobre 1933, Anne et Margot vont vivre chez Grand-mère Holländer à Aix-la-Chapelle (Allemagne), proche de la frontière néerlandaise.



Anne, octobre 1933.



Margot en 1929. Elle a trois ans lorsque naît Anne, sa petite soeur.

4

«J'ai habité Francfort jusqu'à l'âge de quatre ans.»

Otto Frank

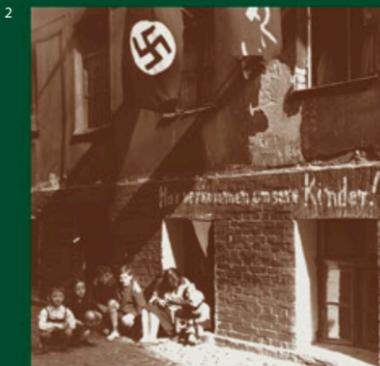
«Dès 1932, des membres des Sections d'Assaut (SA) défilaient en chantant : « Quand le sang du Juif giclera sous le couteau... ». J'en ai aussitôt parlé avec ma femme et nous nous sommes demandé : Comment quitter le pays ?»

Otto et Edith craignent l'avenir : les nazis deviennent de plus en plus puissants et violents. À cause de la crise économique, les affaires vont moins bien pour la banque où Otto est employé. Otto et Edith veulent quitter l'Allemagne, ils cherchent un pays où il leur sera possible de construire une nouvelle vie. Margot et Anne ne sont pas conscientes des préoccupations de leurs parents.

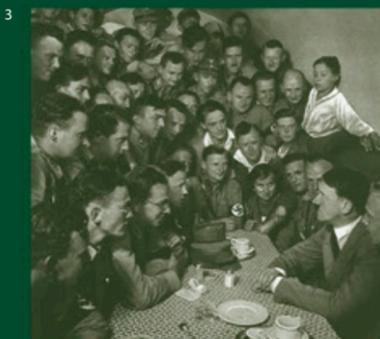


1

«Hitler: notre dernier espoir»
Affiche électorale du NSDAP en 1932.



Un quartier pauvre à Berlin, en 1932. Dans cette rue, on peut trouver côte à côte le local des communistes et celui des nazis. Sur le mur est inscrit: «Ici, nos enfants dépérissent».



Hitler au milieu de ses admirateurs, en 1932.



En 1932, il y a encore des opposants qui résistent au nazisme. Manifestation contre le NSDAP.

5

Hitler gagne les élections

En 1932, presque six millions d'Allemands se trouvent au chômage. À cause de la crise, ils sont de plus en plus nombreux à se sentir attirés par les partis politiques radicaux, extrémistes ou totalitaires. Des communistes aux nationaux-socialistes, chacun prétend détenir une solution miracle à tous les problèmes. De plus en plus, on assiste à des affrontements des militants jusque dans la rue. Le NSDAP (Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) clôt le débat en gagnant les élections de 1932 avec 33,1% des voix, devenant ainsi le parti le plus représenté au Parlement.

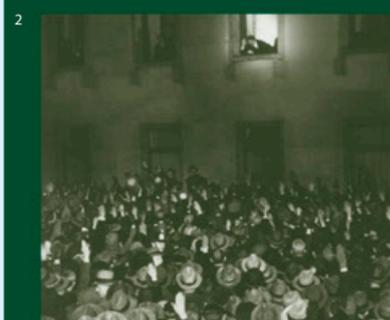
Des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire: «Votez Hitler».





1

Pendant qu'Otto prépare l'installation à Amsterdam, Anne, Margot et Edith restent à Aix-la-Chapelle avec Grand-mère Holländer.



2 Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler devient Chancelier du Reich.

«Le monde autour de moi s'effondrait.»

Otto Frank

«Le monde autour de moi s'effondrait. Tout en étant profondément blessé, je réalisais que l'Allemagne n'était pas le monde entier et je la quittai à jamais.»



3 La presse étrangère fait état des violences antisémites commises par les nazis. En retour de ce qu'ils considèrent comme de la « propagande juive », les nazis appellent, le 1er avril 1933, au « boycott » des avocats, des médecins et commerçants juifs.

Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier du Reich en Allemagne. Très vite, les nazis révèlent leurs véritables intentions. Les premières lois antisémites sont votées et une campagne de propagande est menée à l'encontre des Juifs allemands.

Pour Otto Frank, c'est le moment de quitter l'Allemagne. Il essaye de trouver du travail aux Pays-Bas où il a quelques relations professionnelles et il y réussit : la famille Frank émigre à Amsterdam.



4 Anne, Edith et Margot Frank le 10 mars 1933. La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids.



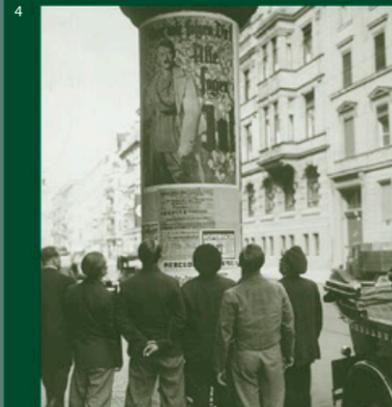
Retraite aux flambeaux du NSDAP dans les rues de Berlin, en 1933.



Le 23 mars 1933, le parlement accorde à Hitler de gouverner sans les représentants du peuple; seuls les sociaux-démocrates votent contre – du moins ceux qui ne se sont pas enfuis ou qui n'ont pas été arrêtés. Le parti communiste est déjà interdit.



En mai 1933, des livres sont brûlés en public. Les écrivains, parmi lesquels de nombreux juifs, sont qualifiés de «non-Allemands».



«Führer, nous te suivons! Tous, nous disons 'oui!'»
Au milieu de l'année 1933, le seul parti qui reste autorisé est le NSDAP, tous les autres partis politiques ont été interdits.

La dictature

Le NSDAP ne s'attaque pas uniquement aux juifs, mais il s'en prend aussi à ses adversaires politiques: les communistes et les sociaux-démocrates, en particulier, sont pourchassés et internés dans des camps de concentration. De même, certaines formes d'art, de littérature et de musique sont interdites. On pratique les autodafés. De nombreux écrivains, artistes et scientifiques fuient à l'étranger. La démocratie est abolie. Tous les fonctionnaires et enseignants juifs sont exclus de la fonction publique.



Arrestation d'adversaires politiques, en mars 1933.

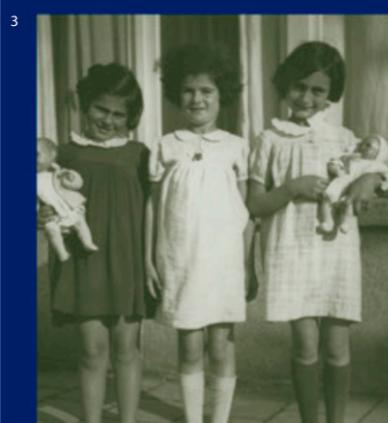


Anne à l'école Montessori, en 1935.

1



Otto Frank et sa secrétaire Miep Gies. Miep travaille pour Opekta depuis 1933.



Anne en compagnie de ses amies Eva Goldberg (à gauche) et Sanne Ledermann (au centre), sur le Merwedeplein, Amsterdam, 1936.



Margot et Anne avec leurs amies Ellen Weinberger (seconde à partir de la gauche) et Gabrielle Kahn (à droite). La photographie a été prise au domicile de la famille Kahn, Amsterdam, 1934.

2

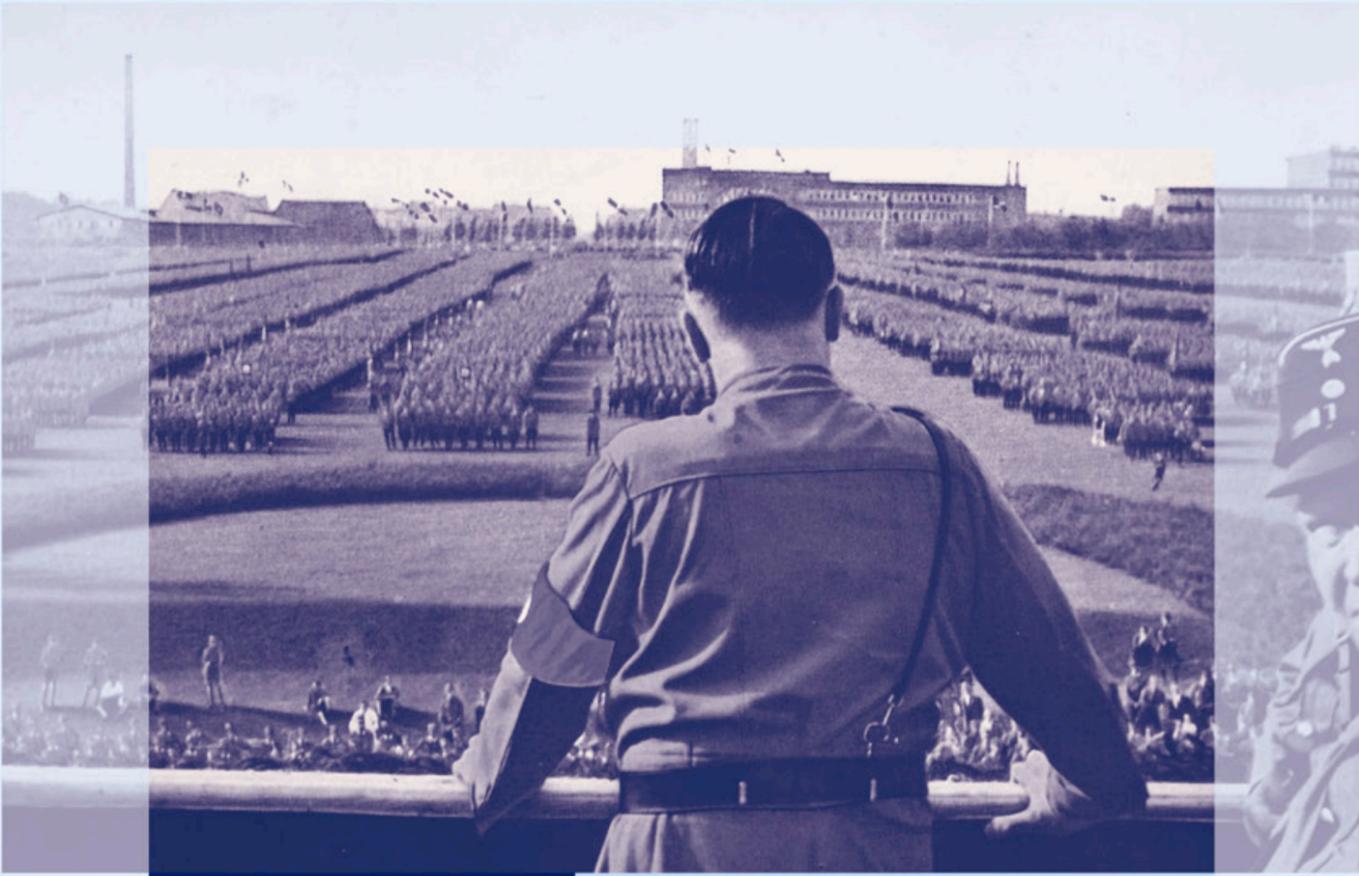
3

«Nous avons émigré aux Pays-Bas.»

Anne Frank

«Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures.»

Otto Frank monte une entreprise de vente de pectine ('Opekta') pour la fabrication de confitures. La famille Frank s'installe dans un appartement sur le « Merwedeplein », dans un quartier neuf d'Amsterdam. De plus en plus d'émigrés venant d'Allemagne s'installent dans ce quartier. Anne et Margot vont à l'école et apprennent vite le néerlandais.



Les rassemblements de masse, parfaitement orchestrés, impressionnent beaucoup.

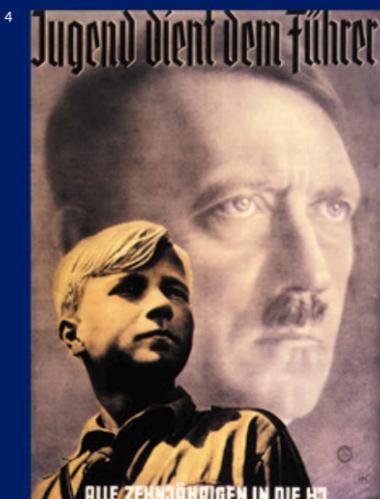
1



Il y a une forte baisse du chômage: les chômeurs sont embauchés à la construction d'autoroutes, de bâtiments d'Etat et aux travaux publics. Hitler commence également à mettre en œuvre une industrie d'armement et à bâtir une puissante armée.



La foule enthousiaste.



«La jeunesse au service du Führer.»
«Tous les enfants de dix ans rejoignent la Jeunesse Hitlérienne (HJ).»

La nazification de l'Allemagne

L'Allemagne a retrouvé «l'ordre et le calme». La prospérité s'installe. Les nazis s'intéressent de près à l'éducation des jeunes afin d'en faire de «bons» nationaux-socialistes. Les médias (radio, journaux, films) sont totalement au service des nazis.

Hitler et son parti jouissent d'une grande popularité. Il y a des opposants, mais la plupart se taisent de crainte de la violence des représailles et de la prison. Peu à peu, on apprend à vivre avec les mesures antisémites: elles ne rencontrent que très peu de résistance.



Les nazis veulent avoir une emprise totale sur l'éducation des jeunes. Les activités des garçons prennent de plus en plus un caractère militaire, les filles, quant à elles se préparent à devenir mères et aux tâches ménagères.

5

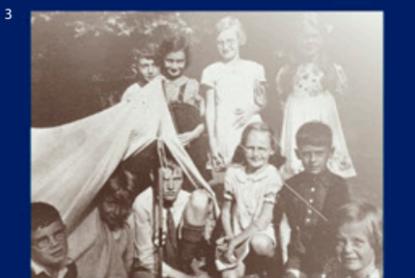


Anne avec ses amies jouant dans un bac à sable, en 1937. Tout à gauche: Hannah. Tout à droite: Sanne.

1



2



Anne en colonie de vacances pour les enfants des villes, à Laren, non loin d'Amsterdam, en 1937.

3



Beaucoup des camarades de classe d'Anne sont juifs. La plupart d'entre eux viennent d'Allemagne.

4

«Voilà Anne, Hanne et Sanne»

Anne Frank

«Avant, Hanneli et Sanne étaient mes deux meilleures amies, et quand on nous voyait ensemble on disait toujours voilà Anne, Hanne et Sanne.»

Hannah Goslar et Sanne Lederman sont juives et viennent, toutes deux, de Berlin. Le flux de réfugiés ne cesse de grossir. De plus en plus d'émigrés en provenance d'Allemagne s'installent dans le quartier où Anne habite avec sa famille. Presque la moitié des élèves de la classe d'Anne sont juifs.



1

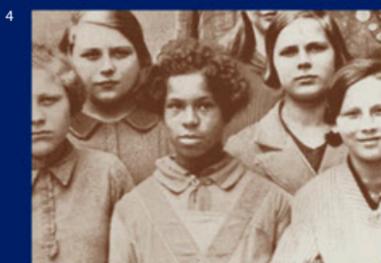
Le nazis érigent le racisme en un système hiérarchisé: ils estiment appartenir à la «race aryenne», qu'ils prétendent supérieure. Ici, un enfant est examiné selon les «critères de race».



Une nouvelle discipline est introduite dans les établissements scolaires «Rassenkunde» (les études raciales).



Afin d'empêcher «l'affaiblissement de la race», en 1939, Hitler ordonne «l'euthanasie» des handicapés. Près de 80.000 personnes porteuses d'un handicap, comme cette petite fille, seront assassinées.



Les noirs aussi sont considérés comme «inférieurs» par les nazis. Dans les années trente, 20.000 noirs environ vivent en Allemagne. En 1937, 385 enfants noirs subissent, dans le plus grand secret, une stérilisation forcée.

5

Les Lois raciales

En 1935, des lois raciales sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands «de sang allemand» sont citoyens à part entière, les autres ne jouissent pas des mêmes droits. Hitler veut créer un peuple allemand de «race pure». D'après lui, la «race» allemande, «aryenne» est supérieure aux autres. Les nazis considèrent les juifs non seulement comme inférieurs mais aussi comme «nuisibles», ils prétendent que «les juifs» détiendraient le pouvoir partout dans le monde et aspireraient à détruire la soi-disant «race aryenne».

De plus en plus, les juifs se voient imposer toutes sortes de restrictions, tout cela dans le seul but de les isoler du reste de la population.

A «St. Josefspflege» à Mullingen (Allemagne), une quarantaine d'enfants tziganes sont rassemblés pour des «recherches sur la race». En 1944, les enfants de «St. Josefspflege» seront déportés à Auschwitz par les nazis. La plupart ont été gazés, d'autres seront l'objet d'expérimentations médicales.





Anne (seconde depuis la gauche) au Vondelpark à Amsterdam, durant l'hiver 1940/1941. Le patinage était à ce moment sa grande passion. C'est l'unique photo d'Anne en patins qui ait été conservée.

1



Grand-mère Holländer fuit l'Allemagne en mars 1939 pour Amsterdam, où elle rejoint la famille Frank. Elle mourra en janvier 1942.



Peter Van Pels (au milieu) dans un groupe de scouts juifs d'Osnabrück (Allemagne), en 1936.



Fritz Pfeffer avec son amie non juive Charlotte Kaletta. En Allemagne, les mariages entre Juifs et non-Juifs sont interdits par la loi depuis 1935. Aux Pays-Bas, ils ne peuvent pas se marier non plus car le droit néerlandais respecte en cela la législation allemande.

4

«Notre vie a connu les tensions qu'on imagine...»

Anne Frank

«Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord. Ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans.»

Otto et Edith font la connaissance d'autres réfugiés allemands. Ils rencontrent Hermann et Auguste Van Pels, et leur fils Peter ainsi que Fritz Pfeffer, qui les rejoindront plus tard dans la clandestinité. Comme les oncles d'Anne, Fritz Pfeffer a fui l'Allemagne après la « Nuit de Cristal ». La famille Van Pels a quitté Osnabrück dès 1937. Hermann van Pels est devenu l'associé d'Otto Frank.

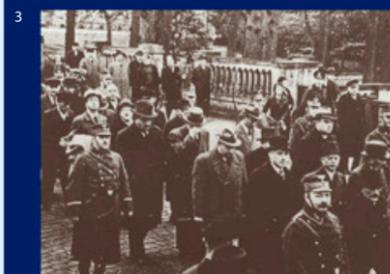


Des réfugiés sur le «St. Louis» dans le port d'Anvers (Belgique), le 17 juin 1939.

1



Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Postdamer Straße à Berlin. Le nom de «nuit de cristal» réfère aux vitrines brisées.



Arrestation de juifs à Oldenburg (Allemagne), au lendemain de la «nuit de cristal».



Arrivée en Angleterre de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938. On accepte encore parfois quelques enfants, la plupart ne reverront jamais leurs parents.

5

La persécution des juifs commence

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un véritable pogrom connu sous le nom de «nuit de cristal». Pendant ce pogrom, 177 synagogues sont dévastées, 7.500 magasins détruits et 236 juifs assassinés. Plus de 30.000 juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration.

C'est alors que le danger devient évident et que beaucoup d'entre eux décident de quitter l'Allemagne, mais de plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés.

Une synagogue incendiée à Francfort-sur-le-Main pendant la «nuit de cristal», du 9 au 10 novembre 1938.





En septembre 1939, commence la Seconde Guerre mondiale.

1

2



En Pologne, juste derrière la ligne du front, la terreur pour les juifs commence. Ils sont humiliés et frappés en pleine rue. L'occupant organise des pogroms durant lesquels des milliers de juifs trouvent la mort.

3



L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, tout près de l'entreprise d'Otto Frank, le 16 mai 1940.

4



Dans un premier temps, les nazis vont tenter de faire adhérer la population néerlandaise à leur idéologie, sans y parvenir. Seule une petite partie seulement de la population va collaborer avec l'occupant.

5

La guerre!

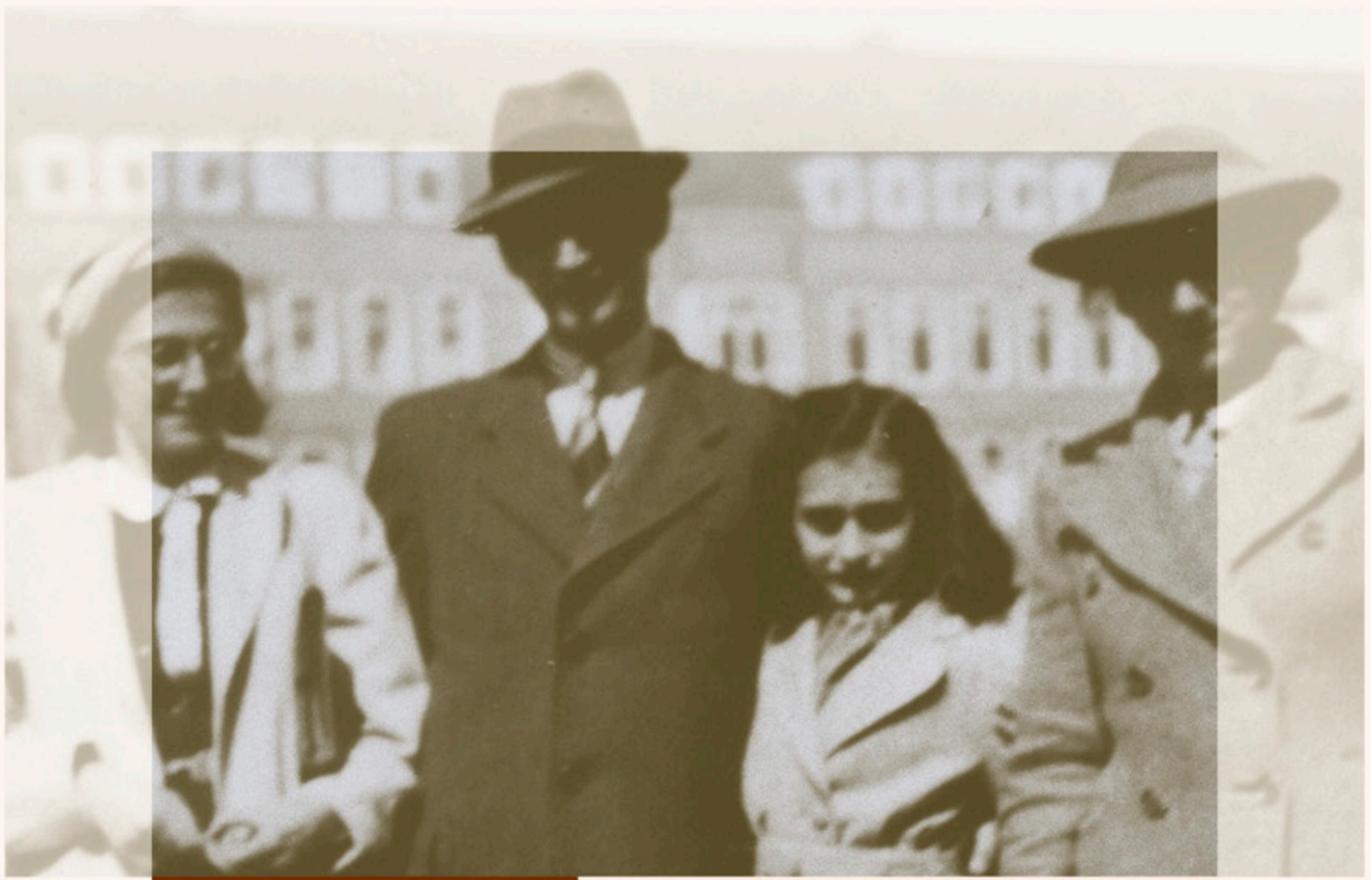
Le 1^{er} septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Des régions entières sont évacuées afin que les troupes d'occupation allemandes s'y installent. De nombreuses personnalités polonaises sont assassinées. En Europe de l'Ouest, on sait peu de choses sur les horreurs perpétrées en Pologne.

En mai 1940, la guerre commence à l'Ouest: les Pays-Bas, la Belgique et la France sont aussi occupés par l'armée allemande. Les Allemands éprouvent une certaine considération pour les habitants de ces pays (mis à part les juifs) et les traitent donc avec moins de cruauté que leurs voisins polonais.

Aux Pays-Bas, le recensement des juifs commence dès la première année d'occupation.

Varsovie, le 14 septembre 1939. Des enfants polonais regardent avec inquiétude les avions allemands qui lancent une offensive sur la ville.





La famille Frank au Merwedeplein.

1



Anne (troisième à partir de la droite), son père (troisième à partir de la gauche) parmi d'autres invités au mariage de Jan Gies et de Miep Santrouschitz, le 16 juillet 1941 à Amsterdam.



Anne, son institutrice et deux camarades, photographiées à l'école en 1940. De gauche à droite : Martha van den Berg, l'institutrice Margaretha Godron, Anne et Rela Salomon.



Des nazis néerlandais paradent dans le quartier juif d'Amsterdam. Ils sont à l'origine de violents affrontements avec ses habitants.

4

«Nos misères, à nous les Juifs, ont commencé.»

Anne Frank

«A partir de mai 1940, c'en était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les Juifs, ont commencé.»

La Seconde Guerre mondiale débute quelques mois après le dixième anniversaire d'Anne. Otto et Edith espèrent que les Pays-Bas resteront en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit également le pays. Le recensement des Juifs commence immédiatement. Un an plus tard, les nazis ont enregistré les noms et coordonnées de la grande majorité des Juifs des Pays-Bas.



1

En Allemagne et dans la plupart des territoires occupés, les juifs doivent porter l'étoile jaune.

2



En février 1941, aux Pays-Bas, on assiste aux premiers affrontements publics entre l'occupant et la population néerlandaise. Lors d'une rafle, 427 hommes juifs sont rassemblés et conduits au camp de concentration de Mathausen. Pour protester, la population d'Amsterdam et des environs se met en grève, mais, au bout de deux jours la grève est brisée.

3



L'occupant allemand impose partout des affiches sur lesquelles on peut lire «Interdit aux juifs».

4



En Europe de l'Est, des commandos spéciaux, les Einsatzgruppen, ont pour objectif de tuer un maximum de juifs, de tziganes et de partisans. En un an, on estime à un million le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants exécutés.

5

A partir du 3 mai 1942, tous les enfants juifs aux Pays-Bas de plus de six ans doivent porter l'étoile jaune.





Anne à l'école Montessori, en 1941.

1

Un plan tenu secret

Hitler a pour projet d'exterminer les onze millions de juifs d'Europe. Cette décision a été planifiée dans le plus grand secret lors de la «Conférence de Wannsee», en janvier 1942. Les juifs devaient être maintenus dans l'ignorance de leur sort: on leur disait seulement, qu'ils seraient transportés vers des camps de travail. En réalité ils étaient déportés vers des camps d'extermination, construits pour la plupart en Pologne. Ces camps furent spécialement aménagés pour tuer le maximum de personnes en un minimum de temps. Les déportations commencèrent au cours de l'année 1942. La plupart des juifs furent exterminés dès leur arrivée. Les autres étaient soumis à un travail forcé tellement exténuant, qu'ils mouraient peu de temps après.

«Les lois antijuives se sont succédé...»

Anne Frank

«Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte. Les juifs doivent porter l'étoile jaune; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif; les juifs n'ont pas le droit de sortir dans la rue de huit heures le soir à six heures du matin...»

Les enfants juifs doivent fréquenter des écoles réservées aux juifs. Anne et Margot vont au Lycée juif. Les juifs n'ont plus le droit d'avoir leur propre entreprise c'est pourquoi Otto Frank, tout en continuant à jouer son rôle à l'arrière plan, nomme Johannes Kleiman comme Directeur. Il change également le nom de l'entreprise, qui devient Gies & co, du nom de Jan Gies, le mari de Miep, la secrétaire d'Otto.

2

Land	Enhl.
A. Altreich	131.800
Danemark	41.700
Oslogebiete	425.000
Gemeinsameverwaltung	2.284.000
Polen	400.000
Protektorat Bohmen und Mähren	74.000
Estland	1.500
Lettland	34.000
Litauen	3.000
Belgien	43.000
Dänemark	1.000
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Ungarn	700.000
Grönland	94.000
Steierland	150.000
Norwegen	1.100
B. Bulgarien	48.000
England	330.000
Finnland	2.100
Irland	4.000
Italien einsehl. Norditalien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	1.000
Rumänien einsehl. Bessarabien	342.000
Schweden	8.000
Slowakei	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Südtirol (unver. Teil)	55.000
Ungarn	742.000
U.S.S.R.	5.000.000
Ukraine	2.794.684
Westrußland einsehl. Ostpreußen	446.484
Darunter: über	11.000.000

Pendant la Conférence de Wannsee, à Berlin, on effectue une estimation du nombre des juifs en Europe.



1

Le Journal d'Anne.

2



Anne Frank, 1935-1942.

«Je vais pouvoir, j'espère,
te confier toutes sortes
de choses...»

Anne Frank

«Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses, comme je n'ai encore pu le faire à personne, et j'espère que tu me seras d'un grand soutien.»

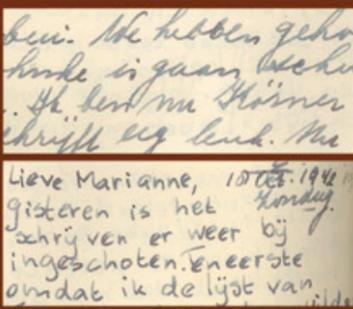
C'est ce qu'écrivit Anne dans le journal qu'elle reçoit le 12 juin 1942 pour son treizième anniversaire. Elle le rédige comme si elle écrivait des lettres à une amie imaginaire : Kitty. Elle lui raconte ce qu'elle fait à l'école, parle de ses camarades et de ce qu'elle a vécu jusque-là. Elle ne peut prévoir que, dans quelques semaines, sa vie sera complètement bouleversée.

3



Le journal intime d'Anne. Elle y collait parfois des photos d'elle et les commentait.

4



Dans son journal, Anne écrit parfois en script, mais le plus souvent elle utilise l'écriture cursive.



Margot Frank au lycée juif, décembre 1941.

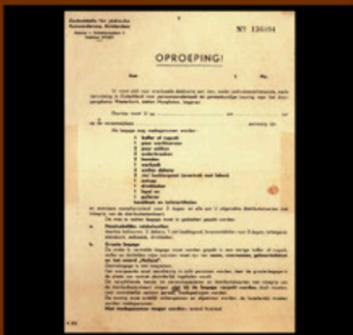
1

2



Une photo d'identité d'Anne, mai 1942. Probablement la dernière photo d'Anne qui ait été prise.

3



La convocation comporte une liste de tout ce qu'il faut emporter.

4



La famille Frank décide de se cacher dès le lendemain. Miep Gies et quelques amis les aident le soir même à transporter le maximum de leurs effets vers le lieu de la cachette.

«Ça m'a fait un choc terrible, une convocation...»

Anne Frank

«Quelqu'un a sonné à la porte, je n'ai rien entendu parce que j'étais paresseusement étendue sur une chaise longue à lire au soleil, sur la terrasse. Margot est apparue toute excitée à la porte de la cuisine. « Il est arrivé une convocation des S.S. » Ça m'a fait un choc terrible, une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre de camps de concentration et de cellules d'isolement.»

Le 5 juillet 1942, quelques semaines seulement après l'anniversaire d'Anne, Margot reçoit une convocation pour partir dans un camp de travail en Allemagne. Ses parents s'y étaient préparés : dès le printemps 1942, Otto Frank avait pris des dispositions pour se cacher avec sa famille dans l'Annexe, un entrepôt vacant situé derrière son entreprise du Prinsengracht. Seuls ses proches associés étaient au courant de ce projet. La famille Frank décide d'entrer dans la clandestinité sans plus attendre.



La maison au Prinsengracht 263. En arrière-plan l'Annexe : la cachette.

2

Les clandestins



Otto Frank



Edith Frank



Margot Frank



Anne Frank



Hermann van Pels



Auguste van Pels



Peter van Pels



Fritz Pfeffer

«Une cachette idéale»

Anne Frank

«L'Annexe est une cachette idéale, et bien qu'humide et biscornue, il n'y en a probablement pas de mieux aménagée ni de plus confortable dans tout Amsterdam, voire dans toute la Hollande.»

La cachette se trouve dans une partie vide du bâtiment qui abrite l'entreprise d'Otto Frank. Peu de temps après, la famille Van Pels et Fritz Pfeffer y rejoindront la famille Frank. Pendant plus de deux ans, huit personnes vont vivre dans l'Annexe, coupées du monde extérieur. De nombreux mois d'angoisses et de tensions, mais aussi d'ennui. Quatre proches associés d'Otto Frank approvisionnent régulièrement les clandestins en nourriture, en vêtements et en livres.

3

Les protecteurs



Miep Gies



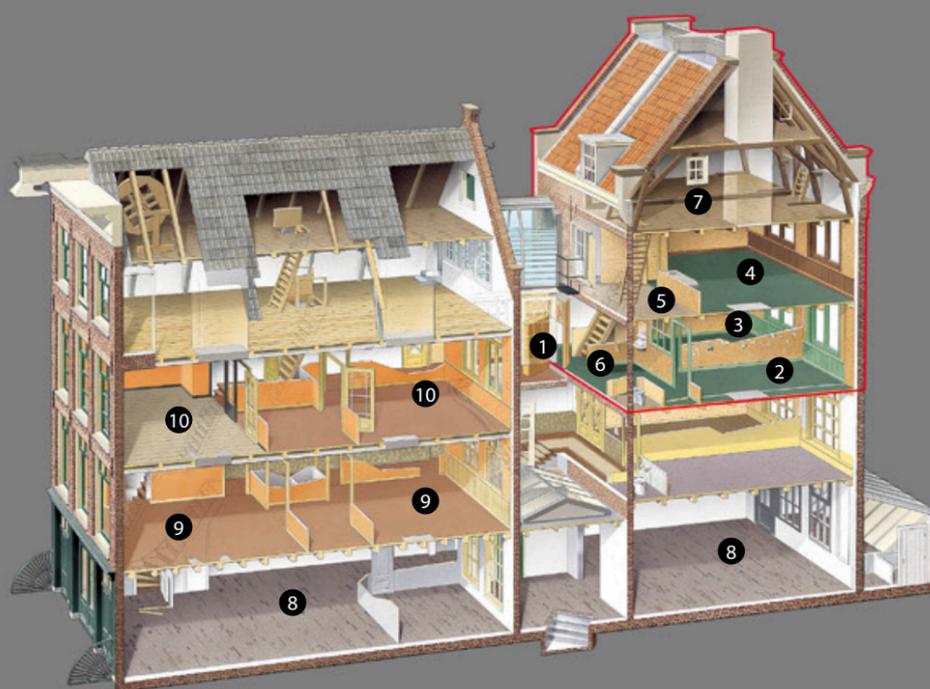
Victor Kugler



Johannes Kleiman



Bep Voskuji



La maison dans la Prinsengracht 263, en 2000. Au fond, la cachette dans l'Annexe (en rouge).

L'Annexe

- 1 Bibliothèque pivotante.
- 2 Chambre d'Anne Frank et de Fritz Pfeffer.
- 3 Chambre d'Otto, Edith et Margot Frank.
- 4 Chambre de Hermann et Auguste van Pels et pièce commune.
- 5 Chambre de Peter van Pels.
- 6 Salle de bains et toilettes.
- 7 Grenier.

Les bureaux

- 8 Entrepôt.
- 9 Bureaux des aides.
- 10 Stock.

2



Une bibliothèque pivotante cache l'entrée de l'Annexe.

3



La chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer. Sur les murs elle a collé des images. Pour le tournage d'un film, il y a quelques années, l'Annexe a été momentanément meublée, recréant ainsi l'ambiance d'origine.

«...j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille»

Anne Frank

«L'idée de ne jamais pouvoir sortir m'opresse aussi plus que je ne suis capable de le dire et j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille.»

Pendant la journée, lorsque les employés travaillent dans l'entrepôt, les clandestins doivent absolument garder le silence: les employés ignorent leur présence. Les tuyaux de l'écoulement des toilettes passent par l'entrepôt, il ne faut donc jamais actionner la chasse d'eau pendant la journée. Des morceaux de tissus sont fixés aux fenêtres pour que les voisins ne se doutent de rien. L'entrée de l'Annexe est masquée par une bibliothèque pivotante. Pendant toutes ces heures de silence, Anne révise ses cours dans ses manuels scolaires, joue avec ses compagnons de captivité ou rédige son journal.



1

Presque tous les jours Anne écrit dans son journal ses pensées et ses sentiments. Après quelques mois il ne reste aucune page vierge. Elle écrit donc sur des feuilles volantes que Bep lui apporte.



Déportation de juifs d'Amsterdam, été 1943. Anne apprend que ses camarades de classe ont été arrêtés. Au début, les aides donnent aux clandestins des dernières nouvelles plus tard, ils cesseront de le faire.

2

«...tout est entraîné dans ce voyage vers la mort»



Les aides tentent de remonter le moral des clandestins. Ils leur fournissent également de la nourriture, des livres, des journaux et des magazines. Le magazine préféré d'Anne est «Cinema & Theater».

3

Anne Frank

«Personne ne peut se soustraire à son sort à moins de se cacher. ...Rien n'est épargné, vieillards, enfants, bébés, femmes enceintes, malades, tout, tout est entraîné dans ce voyage vers la mort.»

Les clandestins apprennent que les juifs sont traqués comme des animaux. La radio parle de gazages. Ils ont peur et se sentent vulnérables. Anne se sent impuissante. En général, elle réagit vivement et de façon provocante, mais, là, le plus souvent, elle est triste et déprimée. Elle a du mal à partager de ses préoccupations avec les autres. Elle se confie dans son journal comme si elle s'adressait à sa meilleure amie.



La chambre d'Otto, Edith et Margot. Anne y passe la plupart de son temps, pendant que Fritz Pfeffer occupe la petite chambre.

4



Anne commence à réécrire son journal sur des feuilles volantes.



Anne écrit aussi des contes, qu'elle lit aux autres clandestins.



Anne tombe amoureuse de Peter van Pels.



Anne et Peter passent souvent leur temps ensemble.

«...deviendrai-je jamais une journaliste et un écrivain ?»

Anne Frank

«...deviendrai-je jamais une journaliste et un écrivain ? Je l'espère tant, car en écrivant je peux tout consigner, mes pensées, mes idéaux et les fruits de mon imagination.»

Anne a découvert qu'elle était douée pour l'écriture et elle en fait sa passion. Le 28 mars 1944, elle entend à la radio anglaise qu'après la guerre les témoignages de la vie sous l'Occupation seront collectés. Elle décide de reprendre les notes écrites dans son journal pour en faire un roman qu'elle espère publier après la guerre. Elle lui a même trouvé un titre : « Het Achterhuis » (l'Annexe). Les Alliés ont débarqué en Normandie et les troupes approchant, les clandestins retrouvent espoir en la Libération.



1

Anne se rend souvent au grenier de l'Annexe. Là, elle se retrouve pour penser et réfléchir au monde qui l'entoure.

«...j'entends plus fort...
le grondement du
tonnerre qui approche...»

Anne Frank

«Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir!»

Le 1er août 1944, Anne rédige son journal pour la dernière fois. Trois jours plus tard, le 4 août 1944, il se produit ce qui leur faisait si peur.

1



Karl Josef Silberbauer, l'officier SS chargé de l'arrestation. Dix-neuf ans plus tard, en 1963, on le retrouve à Vienne, en Autriche, où il travaille comme agent de police. D'abord suspendu de ses fonctions, il a retrouvé son poste après avoir déclaré qu'il ignorait qui avait dénoncé les clandestins. On n'a jamais su qui les avait dénoncé.

L'arrestation

Vendredi, le 4 août 1994, une voiture se gare devant l'entreprise au Prinsengracht. Quelques hommes armés en descendent et entrent dans la maison. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des juifs se cachaient dans cette maison.

C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des agents de la police néerlandaise. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en renverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les papiers sur lesquels Anne a écrit son journal tombent à terre. Les clandestins sont arrêtés et incarcérés à Amsterdam.

Quelques heures plus tard Miep Gies et Bep Voskuijl se rendent à l'Annexe, où elles trouvent le journal d'Anne. Elles le conserveront dans un tiroir du bureau de Miep.

2

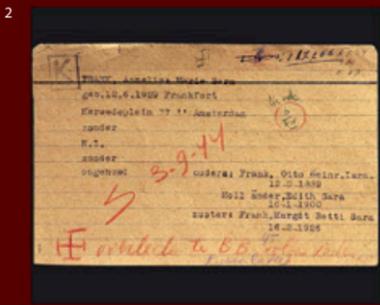


Les clandestins ont été transportés au bureau de la police allemande. Quatre jours plus tard ils étaient déportés vers le camp de transit de Westerbork.



1

Une grande majorité des juifs arrêtés aux Pays-Bas arrivaient au camp de Westerbork, avant d'être déportés dans d'autres camps: c'était un camp de transit.



La fiche administrative d'Anne dans le camp de Westerbork.

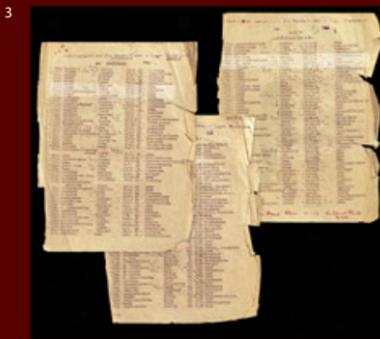
2

«Nous savions aussi ce qui se passait...»

Otto Frank

«...une fois encore nous étions ensemble. Nous avions du pain et nous savions où nous allions. ... Certes, nous envisagions déjà en secret la possibilité de ne pas rester toujours à Westerbork. Nous n'ignorions pas les transferts de prisonniers en Pologne. Nous savions aussi ce qui se passait à Auschwitz, à Treblinka et Majdanek. Mais les Russes ne se trouvaient-ils pas déjà en pleine Pologne? A l'heure actuelle on pouvait croire à la chance. Et nous espérions en la nôtre, tandis que nous roulions vers Westerbork.»

Des milliers de personnes étaient détenues à Westerbork. À leur arrivée, les clandestins se sont retrouvés dans le quartier des droits communs pour n'avoir pas répondu à la convocation. Régulièrement, un convoi entier de juifs partait vers l'est. Quatre semaines après leur arrivée, Anne et les autres clandestins ont quitté Westerbork dans le dernier convoi à destination d'Auschwitz.



Le train partit le 3 septembre 1944, emportant avec lui 1019 personnes. On a conservé les listes des convois: sur cette liste on peut trouver les noms d'Anne et des autres clandestins.

3



Le départ d'un transport de Westerbork.

4

Les détenus sont enfermés dans des wagons à bestiaux. 70 personnes environ sont entassées dans chaque wagon. Le voyage dure trois jours sans possibilité de s'allonger, de manger ou de boire, avec un seul seau hygiénique pour tout le monde.

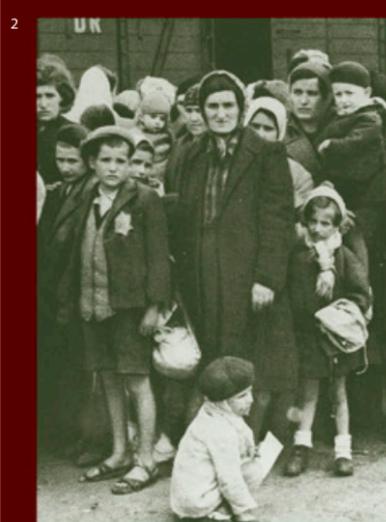
5





1

Dès l'arrivée à Auschwitz, les familles sont séparées. Les femmes enceintes, les enfants de moins de quinze ans, les personnes âgées et les malades sont, généralement, directement envoyés vers les chambres à gaz et leurs corps incinérés le jour-même. Les autres sont « sélectionnés » pour le travail forcé.



Des Juifs hongrois sur la rampe d'Auschwitz, « sélectionnés » pour les chambres à gaz.



Conteneurs de Zyklon-B, utilisé dans les chambres à gaz.

4

«Je ne veux plus en parler...»

Otto Frank

«Je ne veux plus en parler, je ne veux plus parler de mes sentiments quand ma famille a été séparée sur la rampe d'Auschwitz.»

Dans la nuit du 6 septembre, le train arrive à Auschwitz. Les détenus sont contraints d'abandonner leurs bagages dans le train. Sur la rampe, les hommes sont séparés des femmes. C'est la dernière fois qu'Otto voit Edith, Margot et Anne. Auschwitz est un centre d'« extermination », conçu pour l'assassinat d'un maximum de personnes en un minimum de temps. Les personnes âgées, les malades et les enfants de moins de 15 ans sont généralement assassinés par les gaz dès leur arrivée et incinérés le jour-même. C'est ce qui est arrivé à presque la moitié des déportés qui étaient dans le même convoi qu'Anne. Les autres, parmi lesquels tous les clandestins de l'Annexe, ont survécu à la sélection et ont été transférés en camp de travail forcé. Devant l'avance de l'armée soviétique, les nazis ont commencé à évacuer Auschwitz. Deux mois après leur arrivée, Anne et Margot avaient été transférées vers le camp de Bergen-Belsen.

A Auschwitz, un numéro était tatoué sur le bras de ceux qui avaient passé la « sélection ». On leur rasait le crâne et ils recevaient un uniforme de prisonnier.





Dans le camp de concentration surpeuplé de Bergen-Belsen, les déportés souffrent de la famine, du froid et de maladies.

1



Après Westerbork et Auschwitz, Anne et Margot sont transférées à Bergen-Belsen.



Les soldats anglais qui libèrent le camp sont sous le choc. Il y a des cadavres partout. Ils obligent les anciens gardiens du camp à enterrer les corps.

3

«Anne n'était plus la même...»

Hannah Goslar

«Nous nous sommes revues à Bergen-Belsen. Anne était une petite fille brisée, à un point effrayant. Elle a éclaté en sanglots et m'a dit : « Mes parents sont morts. » [...] Si Anne avait su que son père vivait, elle aurait peut-être eu la force de résister.»

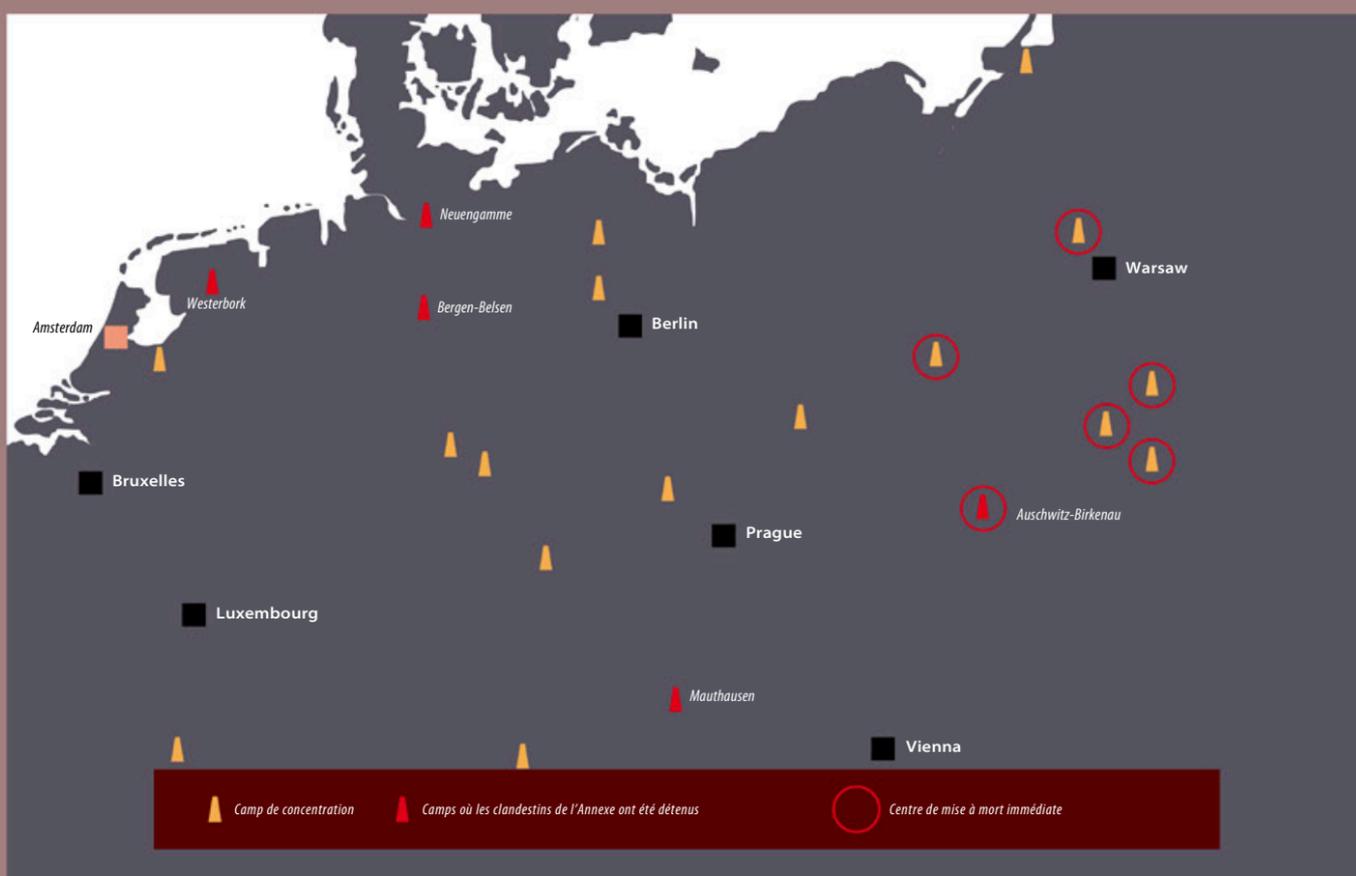
Une camarade de classe d'Anne, Hannah, se trouve alors dans une autre partie du camp de Bergen-Belsen. Elles sont séparées par des fils barbelés et par un mur de paille : elles ne peuvent pas se voir. Anne lui raconte qu'elle et Margot n'ont pas de vêtements chauds et qu'elles ont faim. Toutes deux sont extrêmement maigres et ont le crâne rasé à cause des poux. Hannah essaye de leur lancer à travers les barbelés un petit paquet de vêtements et de la nourriture. Margot et Anne sont épuisées : atteintes du typhus, elles meurent en février 1945.

Le 15 avril 1945, le camp de Bergen-Belsen est libéré par l'armée britannique.

Une baraque de femmes lors de la libération de Bergen-Belsen.



4



1

2



Otto Frank est l'unique survivant des clandestins de l'Annexe. Il a été libéré à Auschwitz par l'armée soviétique, le 27 janvier 1945.



Edith Frank est morte d'épuisement, le 6 janvier 1945 à Auschwitz.



Margot Frank est morte du typhus, au printemps de 1945 à Bergen-Belsen.



Anne Frank est morte du typhus à Bergen-Belsen quelques jours après Margot.



Hermann van Pels est mort gazé à Auschwitz.



Auguste van Pels est mort en avril ou mai 1945 pendant un transfert vers le camp de Terezin.



Peter van Pels est mort le 5 mai 1945 dans le camp de Mauthausen.



Fritz Pfeffer est mort le 20 décembre 1944 dans le camp de Neuengamme.

Carte des principaux camps de concentration et des centres « d'extermination ».

«...mon seul espoir»

Otto Frank
 «Mes enfants, voilà mon seul espoir. Je tenais fortement à l'idée qu'elles étaient toujours en vie et que nous serions bientôt réunis. Les enfants, uniquement les enfants sont importants.»

C'est ce qu'écrivit Otto Frank à sa mère à Bâle après sa libération. Otto a réussi par miracle à survivre à sa détention à Auschwitz. Il a été l'un des rares survivants libérés par l'Armée Rouge. Après avoir repris des forces, il est rentré à Amsterdam. Son voyage a duré quatre mois, car, dans la majeure partie de l'Europe, les combats se poursuivent. C'est alors qu'il apprend le décès de sa femme, Edith. Sans nouvelles de ses filles, il conserve l'espoir qu'elles soient toujours en vie.



Otto Frank montre son tatouage.

1



Dans un premier temps, Otto n'a pas la force de lire le journal. C'est trop douloureux. Un peu plus tard, il commence à le lire et ne peut plus s'arrêter. « Je découvrais une Anne tellement différente de la fille que j'ai perdue : des pensées et sentiments tellement intenses ! Je n'en savais rien. »

2



Il décide alors de transcrire une partie du journal qu'il fait lire à sa famille et à quelques proches : ils vont le convaincre de le publier.

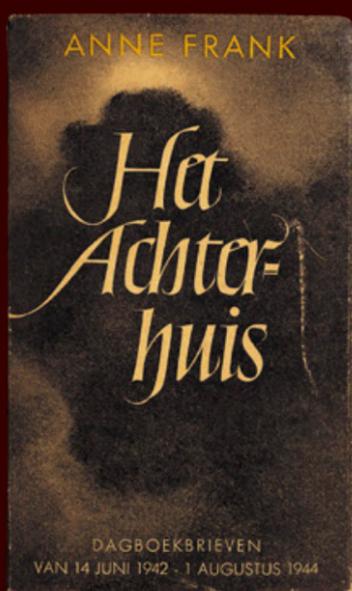
3

«...la mort de mes enfants»

Otto Frank

«Il y avait toujours de petits groupes qui arrivaient des différents camps de concentration, et chaque fois je les questionnais à propos de Margot et d'Anne. J'ai enfin rencontré deux sœurs qui avaient connu mes filles à Bergen-Belsen. Elles m'ont raconté les derniers jours de souffrance et la mort de mes enfants.»

Otto est un homme brisé. Miep Gies, qui avait conservé le journal d'Anne, l'a alors confié à Otto Frank avec ces mots : « Voici l'héritage de votre fille. »



«...devenir un jour journaliste célèbre...»

Anne Frank

«*Mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard un écrivain célèbre. Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé l'Annexe.*»

Deux ans après la fin de la guerre, en juin 1947, le Journal d'Anne Frank paraît sous le nom qu'elle-même voulait donner à son livre: «Het Achterhuis» (l'Annexe)

La première édition est vite épuisée. Les éditions suivantes viennent sans tarder: des éditeurs étrangers se montrent intéressés par le Journal.

En 1955 une pièce de théâtre est adaptée du Journal. Elle a beaucoup de succès. Le film racontant l'histoire du Journal attire des milliers de spectateurs.

Aujourd'hui, le Journal a été traduit dans près de 60 langues. Quelques 30 millions d'exemplaires en ont été vendus. Des écoles et des rues portent le nom d'Anne Frank.

Des millions de personnes ont lu le Journal. Beaucoup d'entre elles aimeraient visiter la maison où Anne a écrit son journal.

Pour beaucoup, Anne Frank est devenue le symbole de la Shoah, le meurtre planifié de six millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

«Le Journal montre l'immense tragédie qu'a été la Shoah, le gâchis de vies humaines et de talents, et le prix qu'il a fallu payer parce que les gens libres n'ont pas agi à temps pour réprimer les mouvements totalitaires.»

Yéhuda Lev

Otto Frank en 1960, peu avant l'inauguration de la Maison d'Anne Frank. Otto souhaitait aller plus loin que l'ouverture de la cachette au public: il a créé une fondation éducative afin de faciliter les rencontres entre des jeunes du monde entier. Otto Frank est mort en 1980 à l'âge de quatrevingt-onze ans.

© Arnold Newman



La Maison d'Anne Frank

La Maison Anne Frank s'est donné pour objectifs de préserver la mémoire d'Anne Frank et de transmettre la mémoire et l'histoire des victimes de la Shoah et des persécutions nazies.

L'image emblématique d'Anne Frank et son souvenir constituent un repère essentiel pour l'avenir. La Maison Anne Frank œuvre pour la défense des libertés, le respect des Droits de l'Homme et en faveur d'une société démocratique respectueuse de tous les Hommes. Par son travail, la Maison Anne Frank tente, dans le monde entier, d'inciter des personnes à s'engager pour défendre et promouvoir ces valeurs.

Générique

COMPOSITION

Menno Metselaar

Ruud van der Rol

(Maison d'Anne Frank)

CONCEPTION ET RÉALISATION

Joséphine de Man, Anne Frank Stichting, Amsterdam

CONCEPTION GRAPHIQUE

Joost Luk, Gouda

TRADUCTION

Matthias Kail

RELECTURE

Christine Loreau

Sylvie Tissier

Johanna Linsler

IMPRESSION

Expo Display Service, Apeldoorn

© Anne Frank Stichting, Amsterdam, 2003

© Anne Frank Fonds, Bâle, pour tous les textes d'Anne Frank.

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cette exposition est interdite. La mémorisation dans une banque de données électronique ou la publication par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre est interdite sauf autorisation écrite de la Fondation Anne Frank. Toute personne désirant utiliser des passages de cet ouvrage pour une anthologie, un recueil d'articles ou autre compilation devra s'adresser à la Fondation Anne Frank.

Crédits photographiques

Ariodrome Luchtfotografie, Lelystad
Fotocollectie Anne Frank Stichting, Amsterdam
ANP-foto, Amsterdam
Archiv Ernst Klee, Frankfurt am Main
Archiv für Kunst und Geschichte Berlin
Bildarchiv Abraham Pisarek, Berlin
Bildarchiv Preußischer Kulturbesitz, Berlin
Allard Bovenberg, Amsterdam
Bundesarchiv, Koblenz
Dokumentations- und Kulturzentrum Deutscher Sinti und Roma, Heidelberg
Galerie Bilderwelt, Reinhard Schultz, Berlin
Imperial War Museum, London
Informatiecentrum Nederlands Rode Kruis, collectieOorlogsarchief, Den Haag
Institut für Stadtgeschichte, Frankfurt am Main
Koninklijk Museum van het Leger en van Krijgsgeschiedenis, Brussel
Landesbildstelle, Berlin
Maria Austria Instituut, Amsterdam
Nederlands Instituut voor Oorlogsdocumentatie, Amsterdam
Arnold Newman, New York
Prentenkabinet der Rijksuniversiteit Leiden/Foto: Emmy Andriess
Eric van Rootselaar, Retranchement
Spaarnestad Fotoarchief, Haarlem
United States Holocaust Memorial Museum, Washington DC
Verzetmuseum Amsterdam
Yad Vashem, Jerusalem

L'origine de certaines photos n'a pas été retrouvée. Si vous reconnaissez des photographies vous appartenant, merci de prendre contact avec la Fondation Anne Frank.